

Déclaration de Sevagram pour une économie non-violente et pour un monde soutenable sans violence.

L'association *Gandhi International* (France) et l'*Institut d'Études Gandhiennes* de Wardha (Inde) ont organisé un forum ouvert aux organisations, institutions et individus intéressés par la promotion de la non-violence et de la paix dans le monde, afin d'évoquer ensemble un certain nombre de questions relatives à l'économie non-violente et à un monde soutenable et sans violence, au cours des **Rencontres Internationales de Sevagram** du 26 au 29 octobre 2017 à Wardha, en Inde. Ces Rencontres ont été organisées en commémoration du 80^{ème} anniversaire de la rencontre entre Lanza del Vasto, connu aussi sous le nom de Shanti Das, et Gandhi en 1937 à Wardha. Le texte suivant, issu de ces Rencontres, est donc la *Déclaration de Sevagram pour une économie non-violente et pour un monde soutenable sans violence*.

Préambule

Nous sommes convaincus que le système économique globalisé et néo-libéral actuel a délibérément provoqué la marginalisation des catégories défavorisées de la société et des personnes les plus pauvres. Il en a résulté aussi les phénomènes suivants: des inégalités grandissantes entre les riches et les pauvres, un chômage croissant avec une croissance sans emploi, une surexploitation des ressources naturelles renouvelables ou non et un impact négatif sur l'environnement et les écosystèmes. Ce système a également réussi à imposer certaines valeurs, certaines pratiques et un modèle de développement de façon à assurer sa propre perpétuation. Nous sommes tous d'accord sur le fait qu'en lieu et place d'un tel système économique basé sur la violence, il est nécessaire d'établir les fondations d'une économie non-violente, afin d'avoir un monde en paix et un monde soutenable sur le plan environnemental. Cette économie pourrait assurer la subsistance et la sécurité alimentaire pour tous.

Nous exprimons notre plus grande inquiétude concernant la menace d'une violence croissante à tous les niveaux qu'exercent les armes de destruction massive et particulièrement les armes nucléaires. Nous incitons donc les nations possédant l'arme nucléaire et leurs alliés au sein des traités nucléaires, ainsi que toutes les autres, à signer le Traité sur l'Interdiction des Armes Nucléaires puis à le faire ratifier par leurs gouvernements respectifs au travers d'un processus législatif aboutissant à une interdiction effective de ces armes nucléaires. Nous estimons que les nations devraient prendre des mesures en vue d'un désarmement unilatéral et volontaire.

Afin d'atteindre cet objectif d'un ordre mondial non-violent et en paix, une formation et une éducation à la non-violence doit être mise en place à destination des jeunes, ce qui permettrait de les impliquer dans des actions pour la paix.

Compte-tenu de ce qui précède, nous avons décidé de mettre en place une plateforme commune constituée d'individus et d'organisations croyant à la non-violence et qui sera destinée à partager et à échanger des informations sur les expériences alternatives locales non-violentes ainsi qu'à leurs apporter notre soutien. Cela permettra également aux sans-voix de s'exprimer dans les différents continents, en particulier les pays faisant face à un haut niveau de violence comme le Mexique, l'Afghanistan, la RDC et beaucoup d'autres. Cette plateforme travaillera également comme un centre de communication et de documentation des actions non-violentes.

La vision d'une économie gandhienne dans un monde néo-libéral globalisé.

La mondialisation économique a eu pour résultats de concentrer le pouvoir aux mains d'institutions néocoloniales comme la Banque Mondiale, le FMI, les compagnies multinationales, les armées, l'industrie de l'armement ainsi qu'aux pays développés industrialisés. Elle a subtilisé les pouvoirs économique et politique aux gouvernements locaux et nationaux, aux États et aux communautés. En plus de cela cette mondialisation affecte de façon tout à fait défavorable les souverainetés nationales, le contrôle communautaire, la démocratie, la diversité et l'environnement. Le modèle du soi-disant développement a émergé à partir de ce système économique en forçant les États à forger des lois destinées à satisfaire les intérêts spécifiques des multinationales ou ceux du secteur financier. Les États devraient au contraire ne subir la pression d'aucun de ces acteurs et forger des lois qui tiennent compte du bien-être des peuples. Cette forme de mondialisation a besoin d'être restructurée et transformée. Cependant les dimensions positives des relations économiques et interculturelles mondiales doivent aussi être intégrées dans le nouveau système que nous imaginons.

Ce dont nous avons besoin c'est de construire une économie au service du peuple qui assure l'harmonie avec la nature et soit intrinsèquement non-violente. Les sociétés ont besoin d'intégrer des valeurs non patriarcales dans lesquelles le rôle de la femme est reconnu et apprécié, ainsi que des valeurs comme la non-violence, l'harmonie avec la nature et le dialogue. Il est nécessaire de construire la paix et l'harmonie à tous les niveaux régionaux aussi bien que continentaux, et dans tous les pays.

Pour affronter les défis que représentent l'agression de la mondialisation et de la libéralisation, il est nécessaire d'appliquer des principes gandhiens, afin de parvenir ainsi à une économie emplie d'humanité et qui agisse pour la survie de la planète : gouvernance démocratique, "swadeshi", écologie soutenable, ressources du patrimoine commun, respect de la diversité, égalité du "sarvodaya", économie basée sur le besoin et non pas sur l'avidité, production et distribution décentralisées, technologie appropriée, copropriété et cogestion communautaires, travail manuel.

Assurer la subsistance et la sécurité alimentaire d'une façon soutenable

Afin d'assurer la subsistance et la sécurité alimentaire pour la population du globe de façon soutenable, il y a un besoin urgent de raviver les moyens traditionnels et indigènes de subsistance au travers des ressources locales et rurales basées sur les industries villageoises de petite envergure et en utilisant une technologie appropriée.

Afin d'enrayer l'agression des semences industrialisées et génétiquement modifiées ainsi que celle des engrais et des pesticides promus par le système de production agricole intensive, il est nécessaire pour les paysans de promouvoir les pratiques d'agriculture indigènes biologiques comme l'usage et la préservation des semences traditionnelles résistantes aux nuisibles, les engrais biologiques et les systèmes de gestion locale des nappes phréatiques. Nous avons également besoin d'assurer la sécurité alimentaire des populations grandissantes, y compris celle des sans-terre et des plus pauvres, au travers de systèmes agraires équitables et appropriées comme l'agriculture traditionnelle, biologique et naturelle, ainsi que des nouvelles pratiques agricoles comme la biodynamie, la permaculture et l'agroécologie. Un secteur tertiaire idoine permettant une transition vers des moyens de subsistance traditionnels doit également se développer.

Vers un monde sans violence, sans guerre et sans arme nucléaire

Les armes de destruction massive et plus particulièrement les armes nucléaires font peser sur le monde une menace imminente de troisième guerre mondiale à cause des tensions grandissantes entre les différentes nations du globe. Cette situation est très alarmante au regard de la menace de la nouvelle génération d'armes nucléaires, de la dissémination des armes nucléaires légères, de l'avancée technologique en matière de frappes chirurgicales, des énormes budgets consacrés à l'expansion nucléaire, du coût social de la nucléarisation et du contrôle de celle-ci. D'autres enjeux sont tout aussi inquiétants : les accidents nucléaires, les risques que font peser les radiations sur la santé, les décharges de déchets nucléaires, les conflits sociaux provoqués par les bénéficiaires des puissances nucléaires ainsi que d'autres pollutions environnementales. Le risque existe également que des groupes antisociaux ou terroristes aient accès à ces armes nucléaires et provoquent un accident qui mettrait en péril la survie même des espèces sur la planète.

La restriction sur la prolifération et l'usage des armes nucléaires du Traité de Non-Prolifération des Nations unies de 1968 ainsi que l'avis consultatif de la Cour Internationale de Justice sur la licéité de la menace et de l'usage des armes nucléaires de 1996 se sont révélés inadéquats et inefficaces pour enrayer la menace grandissante de cet armement. L'adoption du Traité sur l'Interdiction des Armes Nucléaires du 7 juillet 2017 et la signature qui s'en est suivie par plus de 50 pays le 20 septembre 2017 donne en revanche un peu d'espoir pour une interdiction totale des armes nucléaires à l'avenir. Afin d'atteindre cet objectif, l'opinion publique doit être mobilisée pour exercer une pression morale sur toutes les nations, en particulier celles qui possèdent les armes nucléaires.

Les médias sociaux peuvent jouer un rôle important dans la sensibilisation des populations et pour forger une opinion publique contre les armes nucléaires. Nous avons ainsi besoin d'un usage efficace des médias électroniques et imprimés : articles, lettres aux rédactions de journaux, Facebook, Twitter, BlogSpot, sites internet, YouTube, ainsi que des événements comme des expositions sur la menace de l'énergie nucléaire, des manifestations, des mobilisations sociales, des programmes de conscientisation au sein des institutions éducatives comme les écoles et les universités, les organisations religieuses, ainsi que d'une veille sur ce thème. Il est aussi nécessaire d'organiser des actions de plaidoyer et de mises en réseau des organisations, des institutions et des individus pour faire signer et ratifier le traité par ceux qui possèdent des armes nucléaires et par les autres.

Nous devons imaginer un monde sans arme et travailler pour un désarmement total en se focalisant sur tous les genres d'armements de destruction massive et la démilitarisation des zones de guerre. Nous devons combattre le terrorisme au travers de moyens non-violents en identifiant et en traitant les causes originales du phénomène afin d'avancer vers un ordre mondial non-violent et pacifique.

Formation à la non-violence et éducation pour impliquer la jeunesse dans des actions pour la paix.

La violence se perpétue au travers des privations, des refus et de la ségrégation exercés au nom de la race, de la caste, de la religion ou d'autres concepts qui divisent et génèrent de la violence sociale. Nous devons construire une pratique sociale capable de limiter la violence, l'injustice et le déni des droits humains pour lutter contre ce contexte de ces inégalités délibérément fabriquées. Le gouffre qui s'établit entre la scolarité pour les riches et celle pour les pauvres crée des inégalités, une compétition féroce et de la violence. L'éducation prodiguée par les institutions religieuses des groupes fondamentalistes génère également des sentiments de haine et de violence parmi les élèves. Pour lutter contre ces phénomènes il est nécessaire d'organiser des formations à l'action non-violente et de prodiguer une éducation conforme susceptible d'impliquer les jeunes dans des actions pour la paix. Les expériences de *Génération Non-Violente* au Sénégal, des *Moines Gandhi* au Congo ou de la formation *Shanti Sena* en Inde peuvent inspirer des pratiques similaires pour former les jeunes à des actions non-violentes.

Un nouveau modèle d'éducation basé sur le "nai alim" de Gandhi (éducation de base) peut se développer afin de former des jeunes auto-suffisants capables de mener une vie non-violente et de promouvoir des valeurs de coopération et d'harmonie dans la société. Les parents et les enseignants doivent aussi être formés correctement de façon à ce qu'ils deviennent les acteurs associés dans cette nouvelle éducation. L'enseignement donné dans les écoles doit promouvoir l'harmonie interreligieuse en respectant toutes les confessions ainsi que l'athéisme, et il doit inclure dans ses programmes l'éducation à la paix, la non-violence et les droits humains en évitant tout dogmatisme. Pour résoudre le problème des millions de jeunes non scolarisés, il est nécessaire de leur prodiguer des compétences spécifiques afin qu'ils ne deviennent pas des éléments antisociaux ou des proies aux mains des extrémistes. La réhabilitation des jeunes exclus, sans-abris ou migrants, est indispensable afin d'éviter qu'ils ne tombent dans des activités criminelles ou la prostitution, entre autres fléaux.

Les jeunes apprécient les arts; la musique, le cinéma, les médias sociaux et le sport. Les messages de non-violence doivent être effectivement activés au travers de ces médias par les jeunes eux-mêmes, tout comme par les adultes et les enfants. Des concerts et des événements artistiques peuvent les aider à découvrir les enjeux que contient la pratique de la non-violence. Les impliquer dans différentes mobilisations non-violentes peuvent les initier et leur donner une vision positive du futur.

Une plateforme commune pour la promotion, la documentation et la communication de l'action non-violente.

Nous avons besoin d'une plateforme commune de communication et de documentation pour maintenir la dynamique du groupe et continuer à échanger sur les expériences locales d'alternatives non-violentes au cours des années qui viennent. Cette plateforme inclura des personnes et des organisations ayant foi en la non-violence et soutiendra les mouvements et actions non-violents, ainsi que d'autres campagnes et mobilisations similaires sur l'ensemble du globe, comme *Gandhi 150*, *Jai Jagat 2020*, la *Caravane Pour Que Vive La Terre* et d'autres. Cette plateforme, au travers de ces différents partenaires, peut aussi tenter de comprendre les différents points de vue des opposants en initiant un processus de dialogue avec eux. Elle apportera tous les moyens de communication possibles pour maintenir les membres et associés informés des différentes actions menées dans ce sens.

Conclusion

Ces Rencontres ont été une opportunité pour nous sentir de plus en plus déterminés à lutter ensemble vers un monde avec plus de justice et de paix au travers de moyens non-violents. Chacun de nous aux niveaux individuel et sociétal s'engage à mettre en place les idées développées dans cette déclaration.

Cette déclaration est un appel aux organisations et institutions nationales et internationales, aux gouvernements et aux forums mondiaux, particulièrement aux Nations Unies.

La liste des personnes et des organisations qui ont participé ou contribué à ces rencontres est disponible en annexe et peut être communiquée sur demande.